

BLACK TIGER

QUENTIN LEIGNÉ
Responsable Marketing

+33 (0)1 46 12 24 99
leigne.quentin@blacktiger.tech
86 rue Henri Farman 92130 Issy-Les-Moulineaux FRANCE

www.blacktiger.tech



Black Tiger



BLACK TIGER

ANNE-TANIA DESMETTRE

CEO

INTERVIEW



INTERVIEW

DÉPLOYER UNE STRATÉGIE DATA-DRIVEN

Si les entreprises sont conscientes de l'importance croissante de privilégier un modèle data-driven, le déploiement sur le terrain est souvent plus complexe.

Présentez-nous Black Tiger

Nous sommes l'éditeur de 2i, l'unique plateforme Big Data, end-to-end, spécialisée dans la gestion des données personnelles, garantissant une conformité RGPD continue, et intégrant les expertises métiers de nos clients. Nous travaillons avec les entreprises pour qui la donnée personnelle est centrale dans leurs activités. Notre plateforme leur garantit la certification des données en continu ; la conformité au RGPD et la mise en œuvre d'un modèle data-driven adapté à leur métier. En d'autres termes, elle permet de centraliser la donnée, de la nettoyer, de la certifier, de la structurer et de l'exploiter pour enrichir le business.

Aujourd'hui, les entreprises peinent à mettre en place une stratégie leur permettant de suivre les transformations numériques de leurs secteurs économiques respectifs, dans des contextes d'évolution rapide et face une concurrence de pure player, toujours plus présents.

Pourquoi est-ce si difficile selon vous ?

La présence de pure-players numériques dans les métiers traditionnels oblige les marques à se réinventer toujours plus vite. Le modèle data-driven s'impose alors comme le pivot de ces transformations numériques. Au cours des cinq dernières années, pour y parvenir, certaines entreprises ont expérimenté les Data Labs avec des technologies open-source du Big Data. Cela a conduit à mettre en place des environnements fragmentés, toujours plus complexes à maintenir et à exploiter, utilisant de nombreuses technologies indépendantes et d'importantes ressources.

Il est clair aujourd'hui que le ROI attendu des Data Lakes n'est pas au rendez-vous. Ces entreprises se retrouvent aujourd'hui face à des impasses de déploiement pour industrialisation. De plus, ces technologies adressent essentiellement les dimensions Volume et Vitesse du BigData, laissant de côté la Variété et la Vérité des données, qui sont critiques pour l'exploitation des données personnelles. Ainsi, elles ne peuvent atteindre le 6ème V, la Valeur.

À quel niveau intervenez-vous donc ?

Black Tiger intervient dans toute entreprise dont la maturité à la transformation numérique est assez élevée. Comme je l'ai dit précédemment, beaucoup d'entreprises ont lancé leur transformation numérique à partir de mises à disposition technologiques des Data Labs. Deux ans plus tard les résultats d'industrialisation de ces chantiers ne sont pas atteints et ne pourront pas l'être. Nous intervenons pour industrialiser et globaliser cette transformation numérique.

Contextualisons un peu. Lors d'un déploiement, nous sommes confrontés à des contextes économiques et applicatifs existants. Dans toute entreprise, il a y déjà une multitude de solutions récurrentes du marché dans des verticales métiers (CRM, ERP, marketing...). Notre constat est que ces applicatifs ont été pensés pour gérer la donnée et non la traiter. En amont de cela, nous trouvons une multitude de sources de données éparpillées (applications internes, externes, fournisseurs...) qui finissent dans ces appli-

catifs métiers. Il faut prendre conscience que nous ne pouvons prétendre à construire une stratégie data-driven et donc réaliser sa transformation numérique sans globaliser l'ensemble des flux de l'entreprise autour des 3 convictions suivantes: qualité de la donnée, ethic-data et adaptabilité. 2i est la seule solution actuelle du marché adressant l'exploitation de tous les flux de données d'une entreprise en une seule techno intégrant trois savoir-faire cruciaux, Data Quality, RGPD et Règles Métiers.



Scalabilité, adaptabilité, quelle différence faites-vous ?

La scalabilité est un enjeu technologique. L'adaptabilité est un enjeu de modèle économique.

Les technologies que nous avons évoquées via les Data Labs ciblent principalement des problématiques de scalabilité, avec des packages de CPU ou de RAM qui devaient permettre aux entreprises de « s'adapter ».

Là où le bât blesse, c'est que cet enjeu occulte la véritable problématique, celle de disposer de plateformes et d'infrastructures toujours plus agiles dans leurs capacités à répondre rapidement aux nouveaux besoins des clients. La transformation numérique vous oblige à vous adapter constamment et ce, dans des délais de plus en plus restreints. Si votre plateforme n'est pas performante sur ce point, vous ne répondez pas aux enjeux du marché du numérique actuel.

Le deuxième volet de l'adaptabilité, c'est notre capacité à implémenter des modules métier ad hoc pour tous les secteurs et métiers.

Quelle solution pragmatique apportez-vous donc à ce besoin d'adaptabilité ?

De façon pragmatique, le déploiement de la plateforme 2i se fonde sur la mise en place d'un modèle conceptuel de données, transversal à l'entreprise, qui soit adapté aux métiers et aux enjeux économiques du secteur de nos clients. Chacun de nos clients bénéficie donc de ses modèles conceptuels et physiques propres. Ces MCD et MPD sont construits en mettant en leur centre la donnée personnelle de l'entreprise.

C'est cette construction qui, à elle seule, est garante d'une entreprise data-driven.

Les entreprises du marché cherchent à évoluer vers cette orientation data-driven.

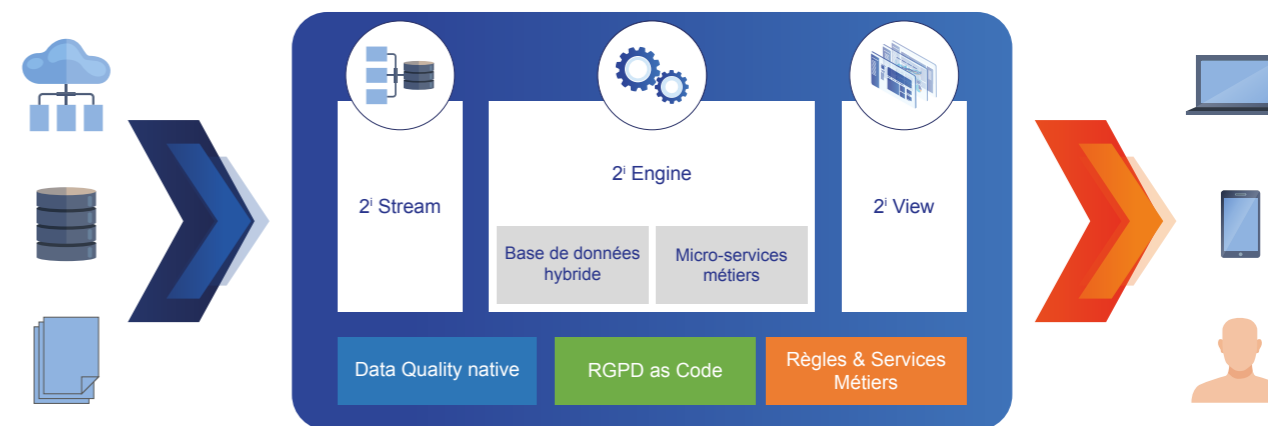
Cela suggère une entreprise qui définit sa stratégie, son organisation et ses process internes en corrélant systématiquement ses services et produits, avec l'ensemble des données personnelles de ses clients et prospects. Nous pourrions remplacer cette expression par « organisation et culture d'entreprise centrées autour du couple produit-individu ou service-individu ».

Et d'un point de vue technologique ?

Notre job, c'est de donner les moyens à nos clients de valoriser leur data-asset via une base centralisée, ouverte et customer-centric. 2i unifie la totalité des données d'une entreprise et les rend exploitables par tout service pour tout objectif métier, grâce à nos trois modules technologiques qui sont : Data Quality, règles métiers et RGPD.

Ils garantissent la certification de la donnée, une adaptabilité totale au modèle économique de l'entreprise ainsi qu'à ses enjeux business, et finalement, une conformité en continu au RGPD dans toute la chaîne d'exploitation.

La plateforme est le reflet de nos convictions et porte notre vision de ce que doivent être les environnements Big Data de demain.



Que reprenez-vous de l'édition 2019 du Salon Big Data Paris ?

Particulièrement enrichissante, cette édition initie un véritable virage vers une industrialisation du Big Data en entreprise. Le salon a été, pour nous, l'occasion de rencontrer des entreprises qui doivent faire face aux problématiques que nous adressons. Il y a aujourd'hui une prise de conscience des problèmes liés aux Data Labs et au Cloud public (dérives de planning des projets exploratoires, apports insuffisants aux business units, effet de locking par les providers de Cloud, ou encore faille de confidentialité liée au Cloud Act américain).

Les entreprises veulent maintenant passer à une étape d'industrialisation dans l'exploitation des données personnelles.

J'en retiens aussi l'omniprésence de l'IA qui s'alimente des data-assets des entreprises. Cela représente pour nous une opportunité immense, car l'IA suppose l'automatisation et la fiabilisation des données en amont, ce qui est notre cœur de métier.